

21 ans après, les Banyamulenge ont commémoré le massacre de Gatumba

RFI, 14/08/2025 RDC : les banyamulenge dénoncent leur situation, «la même» 21 ans après le massacre de Gatumba. Exactement 21 ans après, jour pour jour, les membres de la communauté banyamulenge ont commémoré les victimes du massacre des banyamulenge. Dans la nuit du 13 au 14 août 2004, 166 membres du groupe ethnique tutsi ont été massacrés dans un camp de réfugiés de Gatumba, au Burundi frontalier de la RDC.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

À
 Mercredi 13 août, des membres de la communauté banyamulenge se sont rassemblés en RDC, notamment à Kinshasa, à Bukavu et à travers le monde pour exiger que les auteurs de ce massacre soient déférés devant la Cour pénale Internationale. Cela fait exactement 21 ans jour pour jour depuis le massacre de 166 personnes membres du groupe ethnique tutsi congolais des banyamulenge dans un camp de réfugiés de Gatumba au Burundi frontalier avec la RDC, la nuit du 13 au 14 août 2004. À l'époque, ce massacre a été documenté par Human Rights Watch (HRW) et des organismes des Nations unies. Deux personnes ont été nommées dans ce massacre : à l'époque opposant burundais Agathon Rwasa «ex-chef des Forces nationales de libération (FNL)» - et son porte-parole Pasteur Habimana. Le premier avait revendiqué ce massacre dans les médias avant de dire plus tard que sa voix avait été imitée. Mercredi 13 août, les membres de la communauté banyamulenge ont commémoré cette journée en RDC notamment à Kinshasa, à Bukavu et à travers le monde pour exiger que les auteurs de ce massacre soient déférés devant la Cour pénale internationale. Ils ont profité aussi de cette occasion pour parler de la situation de leurs villages : ils disent «vivre la même situation aujourd'hui». Le président de la communauté banyamulenge au Sud-Kivu, M. Mutware estime que la situation sécuritaire y reste sombre. «C'est vrai que 21 années viennent de passer depuis que le massacre de Gatumba a été perpétré contre les banyamulenge. Malheureusement nous vivons la même situation aujourd'hui dans les hauts plateaux de Fizi, de Uvira et de Mwenga. Depuis 2017, nous vivons une situation similaire, il y a plus de 1000 personnes tuées, plusieurs milliers de personnes blessées de guerre, les communautés se sont séparées, la communauté banyamulenge est restée dans un périmètre encerclé partout. Nous appelons la communauté internationale à agir, nous appelons le gouvernement de Kinshasa à ne pas faire un blocus contre Minembwe et ses environs. La population de Minembwe a besoin de vivre comme tant d'autres communautés et d'accéder à tous les droits, comme tant d'autres.»

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

À